

ANDRÉ BERNAND

UNE INSCRIPTION DE CLÉOPÂTRE BÉRÉNICE III

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 89 (1991) 145–146

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn



### UNE INSCRIPTION DE CLÉOPÂTRE BÉRÉNICE III

Une inscription dont il manque toute la partie gauche, à cause d'une cassure en oblique, a été republiée par E. Breccia, *Catalogue Général du Musée d'Alexandrie, Iscrizioni greche e latine* (1911), p.7, n° 13 (32) et pl. IV,11. Breccia la date, à tort, du règne de Ptolémée III Evergète Ier, mais ce faisant il l'attribue à une Bérénice qui n'est pas celle qui est ici mentionnée.

Nous proposons, quant à nous, de restituer le texte de la façon suivante:

[Βασιλίς]χα Βερενίκη  
 [ὑπὲρ βασι]λέως  
 [Πτολεμαίου το]ῦ αὐτῆς  
 [ἀνεψίου καὶ ἀν]δρός.

En effet, de toutes les Bérénice qui apparaissent dans la dynastie lagide, seule Cléopâtre Bérénice III, fille de Ptolémée IX Sôter II Lathyre et de Cléopâtre IV s'est trouvée en situation de devoir expliquer que le roi Ptolémée était son "mari". Mais il faut comprendre qu'il ne s'agit pas de son premier mari, qui était également son oncle, à savoir Ptolémée X Alexandre Ier (dont elle fut l'épouse de 101 à 88), mais qu'il est ici question de son second mari, qui était également son cousin, à savoir Ptolémée XI Alexandre II (qu'elle épousa vers Juin 80, et dont elle ne fut l'épouse que pendant dix-huit ou dix-neuf jours).

La précision, fort inhabituelle, que donne ici l'inscription s'explique parce que rien ne laissait présager un tel mariage:

D'abord, parce que, de 88 à la fin de décembre 81, Bérénice III fut co-régente, mais non épouse de son père Ptolémée IX Sôter II Lathyre. Elle aurait pu régner seule à la mort de son père, comme le fera plus tard Cléopâtre VII.

En second lieu, une grande différence d'âge existait entre Bérénice III et son second époux Ptolémée XI Alexandre II, la reine étant née vers 120 et Ptolémée XI peu avant 101.

En troisième lieu Bérénice III avait été en premières noces l'épouse de son oncle Ptolémée X Alexandre Ier, roi qui était rival et ennemi du père de Bérénice III Ptolémée IX Sôter II Lathyre. Par son mariage elle était donc la marâtre du fils de son oncle et d'une femme inconnue. Or ce fils pouvait à la mort de son père prétendre au trône d'Egypte. C'est le dictateur Sylla qui imposa ce jeune mari à Bérénice III, qui était la cousine germaine de son second mari.

La restitution proposée, qui admet la lecture de Breccia, rend bien compte de la situation si paradoxale de ce couple de cousins germains, conjoints issus de rois ennemis, et unis par la volonté du dictateur romain.

On sait que ce mariage étrange produisit un double drame: en juin 80, Ptolémée XI Alexandre II assassina celle qui était à la fois sa cousine, sa belle-mère et son épouse; ce meurtre coûta la vie au jeune roi, massacré par les Alexandrins.

Ainsi restitué, ce fragment est donc la dernière dédicace émanant de la ligne directe des rois lagides. C'est un bâtard, en effet, qui devait désormais arriver sur le trône d'Égypte, Ptolémée XII Néos Dionysos Aulète, père de Cléopâtre VII. Ce Ptolémée XII mettra douze ans pour se faire reconnaître par le Sénat romain, et sa fille sera l'ultime reine lagide, puisque, en 30, l'Égypte passera sous la domination d'Octavien.

Lille

André Bernand